

**POINT
DE VUE**



**LES ROIS D'EUROPE
À WINDSOR ET ASCOT**
Kate, meilleur atout
d'Élisabeth II



WILLIAM ET HARRY
LA RUPTURE

EXCLUSIF
COMTE
DE PARIS
L'entretien
vérité

ENQUÊTE
Ces mécènes
américains
qui aiment
la France

BULGARI
Découvrez
le diamant
bleu des
Farnese

M 08380 - 3701 - F: 2,80 €

N° 3701 - SEMAINE DU 26 JUIN AU 2 JUILLET 2019 FRANCE MÉTROPOLITAINE - 2,80€ DOM A 3,80€ DOM S 3,10€ BELGIQUE 2,80€
CH 4,60CHF AUTRICHE 4,80€ AND 2,80€ CAN 7,20\$ CAN ALLEMAGNE 4,20€ ESPAGNE 3,60€ FINLANDE 3,50€ GRANDE-BRETAGNE 3,30€ GRECE 3,80€ ITALIE 3,60€ PAYS-BAS 4,00€
POLOGNE 4,00€ PORTUGAL (PORT.CONT) 3,90€ LUXEMBOURG 2,80€ MAROC 43DH TUNISIE 5,70TND NC/S 360FCFP NC/A 820FCFP POL 5 390FCFP POL A 840FCFP





Louis-Marie de Castelbajac, dans le showroom Lafont. Magasin Lafont à Lyon, en 1860.



Spécialiste du vêtement de travail depuis le XIX^e siècle, Lafont collabore avec l'artiste Louis-Marie de Castelbajac pour créer une collection de quinze pièces. Revisitées, vestes, combinaisons et salopettes se déclinent dans des coupes plus ajustées, des couleurs inattendues et des détails ludiques. Un must.

Dans *La Bête humaine*, de Jean Renoir, Jean Gabin ne quitte pas sa veste de charpentier coltin bleue. Soixante-dix-sept ans plus tard, le rappeur américain Pharrell Williams arbore lui aussi la veste mythique dans son clip *Freedom*. Comme le jean Levi's, il y a des habits qui traversent les époques. La veste dite « bleu de travail » en est un. Il y a cinq ans, à Los Angeles où il a posé ses valises

pour quelque temps, Louis-Marie de Castelbajac, artiste et fils du créateur Jean-Charles, achète une veste Lafont vintage dans un surplus local. Il la customise avec des écussons glanés lors de

Lafont Bleu retravaillé

ses voyages. Un look « frenchy » qui ne passe pas inaperçu dans la cité californienne. « J'ai toujours aimé ces vêtements intemporels que l'on porte tous les jours. Alors sur un coup de tête, j'ai contacté Lafont pour leur proposer un concept sur le bleu de travail. Cependant, mes e-mails sont restés sans réponse. » En 2016, la société est rachetée par Cepovett, leader du marché du vêtement professionnel en Europe, qui retrouve les courriels de Louis-Marie et lui propose d'insuffler une nouvelle identité à la marque. À partir des patrons anciens et toujours fabriqués en moleskine – une cotonnade épaisse qui se patine avec le temps –, les pièces de la collection capsule Lafont 1844 jouent la carte « workchic », entre poésie et modernité. Louis-Marie s'est rendu dans les ateliers de la griffe, à Villefranche-sur-Saône. « C'était merveilleux de voir les usines et leur main-d'œuvre artisanale. De voir que toute cette connaissance est restée d'actualité et qu'elle se transmet à travers tous ces vêtements. Le bleu de travail peut servir à tout. C'est l'habit "couteau suisse" ultime ». ● **Kitty Russell**



La collection capsule Lafont 1844 revisite les vêtements de travail traditionnels.